

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: | Pagination continue. |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Bibliothèque des Familles.

LE

FOYER DOMESTIQUE,

Journal Religieux, Littéraire, Historique, Agricole et de Tempérance.

Rédigé par un Comité d'Écrivains Catholiques.

Le *Foyer Domestique*, accessible à toutes les bourses par son bon marché, paraît le JEUDI, par feuille de 16 pages, double colonne, dont 12 pages de matières choisies, formant chaque année un volume de 624 pages.

Comme les beaux anges de Milton, qui puisaient la lumière dans des vases d'or, les jeunes personnes viendront à notre Journal puiser cette éducation qui fait l'orgueil des mères et l'honneur des familles.

TROISIÈME ANNÉE.

Ottawa, JEUDI, 28 Février 1878.

Les lettres pour abonnements, envoi d'argent, etc., doivent être adressées à Mr. l'Administrateur du *Foyer Domestique*, à Ottawa.

Prix de l'Abonnement \$2.00 par Année.

Un Morceau de Musique chaque Mois.

Liste des Collaborateurs.

- Adam**, (Abbé F. L. T.)—Montréal.
Alleau, (Abbé Th.) Missionnaire Apostolique, à Paris. (France.)
Amiot, (Guil.) Avocat—Québec.
B..... (Abbé G.)—Ottawa.
Baillargé, (G. F.) Sous-Ingénieur-en-Chef des Travaux Publics du Canada—Ottawa.
Beauchamp, (Joseph)—Etudiant en Droit.—Montréal.
Bélangier, (J. A.)—Ottawa.
Benoit, (Alph.)—Ottawa.
Benoit, (Sam.)—Ottawa.
Benoit, (Dr. F.), M. D., Montebello.
Bourget, (Jos. G.) Rivière du Loup (En Bas.)
Caouette, (J. B.) employé civil—Québec.
Chandonnet, (Abbé T. A.) Docteur en Philosophie, en Théologie et en Droit Canon.—Montréal.
Chapman, (W.)—St. François de la Beauce.
Chauveau, (l'Hon. P. J. O.)—Montréal.
Chauveau, (Alex.) M. P. P.,—Québec.
Chemin, (Abbé Léon) curé de Grenville.
Couture, (Guillaume) - rue Cabanais, Paris.
Chouinard, (J. B. R.) Av , Québec.
Crevier, (Dr. J.A.) Médecin-Naturaliste, Montréal.
- De la Bruyère** (Boucher)—Saint-Hyacinthe.
De Montigny, (B. A. Testard)—Saint-Jérôme.
Dérome, (F. M.)—Rimouski.
Desaulniers, (Frs. L.)—Yamachiche.
Desaulniers, (A. L.) Avocat.—Trois-Rivières.
Desjardins, (G. Alphonse.)—Lévis.
Desjardins, (Dlle. Clara.)
De Vervins, (M. le Comte A.) St. Louis du Missouri (Etats-Unis).
Dick, (Dr. V. E.)—Château-Richer.
Dion, (J. O.)—Bassin de Chambly.
Donnelly, (James) Beauharnais.
Drapeau, (Stanislas)—Ottawa.
Evanturel, (F. E. Alf.) LL.B., Ottawa.
Faucher de St. Maurice,—Québec.
Filliatre, (R. P.) O.M.I.,—Ottawa.
Fréchette, (Louis-Honoré)—Québec.
Gagnon, (Ferd.)—Worcester, Mass., E. U.
Garneau, (A.)—Ottawa.
Genand, (J. A.)—Ottawa.
Graziella, (Mlle ***)
Guay, (Abbé Chs.) N.-D. du Sacré-Cœur.
Guillaume, (Abbé C.) curé d'Embrun, diocèse d'Ottawa.
Guilmet, (Abbé Ed) — Trois-Pistoles.
- Hugnet-Latour**, (L. A.) A. M., N. P., Montréal.
Huot, (Edouard)—Québec.
Langevin, (Abbé Edm.) Vic.-Général—Rimouski.
L..... (Eugène)—St. Raphaël.
Legendre, (Napoléon)—Québec.
Le May, (Pamphile)—Québec.
Lemoine, (J. M.)—Québec.
Lerida, (Mlle ***)
Lorrain, (Léon) Etudiant en Droit, premier Lauréat au concours de poésie de l'Université-Laval, Ibrerville.
Malouin, (J. A.)—Québec.
Marmette, (Joseph)—Québec.
McCabe, (L.)—Ottawa.
Melleur, (Dr. J. B.), —Québec.
Pallier, (R. P.) O.M.I.—Ottawa.
Paquin, (R. P.) O.M.I.—Ottawa.
Paquin, (Elzéar)—Montréal.
Poirier, (Pascal)—Ottawa.
Poisson, (M. J. A.)—Arthabaskaville.
Renault, (Eugène)—Montmagny.
Smith, (Gustave)—Ottawa.
Sulte, (Benj.)—Ottawa.
Tanguay, (Abbé Cyp.)—Ottawa.
Tassé, (Joseph)—Ottawa.
Tassé, (Elie) Surintendant de l'Education, Winnipeg, (Manitoba.)
Tetu, (Dr. L.)—Rivière-Ouelle.
Thibault, (Chas.) Avocat—Montréal.
Turcotte, (L. P.)—Québec.

Ainsi que plusieurs autres **Ecrivains** également disposés à enrichir notre Publication de leurs travaux.]

Sommaire des Matières.

Collaboration.

- Une Audience de Pie IX, par M. FAUCHER DE ST. MAURICE..... 97
Mandement de Mgr. l'Archevêque de Québec, sur la mort du Souverain Pontife Pie IX..... 99

Calendrier Historique.

- Mois de Mars..... 102

Rédaction.

- Le nouveau Pape..... 103
Articles remis..... 103
Nos Agents-Voyageurs..... 104
Soirée charitable..... 104
Revue de la Semaine 105
Service funèbre, à Hull 107
Energie et Talent 108
Faits divers. 108
Liste des Agents (3e page du Couvert.)
Bulletin des Annonces (4e page du Couvert.)

ABONNEMENT.

Ce Journal paraît le JEU-
DI, et l'abonnement com-
mence avec l'année, payable
d'avance, comme suit :

CANADA.....\$2.00

ETATS-UNIS...\$2.20

EUROPE.....\$4.00

Pour ceux qui ne se
conformeront point à
cette règle, l'abonne-
ment est de \$3.00, pay-
able à la fin de l'année.

DIEU.—PATRIE.—FAMILLES.

ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne la
rédaction ainsi que la cor-
respondance se rattachant
aux abonnements, envoi
d'argent, annonces,
impressions, &c., &c.
doit être adressé à
M^r. l'ADMINISTRATEUR
du *Foyer Domestique*, à Ottawa,
franc de port.

LE

FOYER DOMESTIQUE,

Journal Religieux, Littéraire, Historique, Agricole et de Tempérance.

Rédigé par un Comité d'Ecrivains Catholiques.

Collaboration.

UNE

AUDIENCE DE PIE IX.

10 Septembre 1869.



E chapelet du Pape ! c'é-
tait moi qui dans une de
mes longues courses par
le monde, avait rapporté
à ma grand'mère cette pré-
cieuse relique. Dix fois dans
le mois, elle me faisait raconter
comment je l'avais eu ; et, puis-
que ces choses me reviennent
à la mémoire, vaut autant les raconter
encore. Bien que ma grand'mère soit mor-
te, je suis persuadé que son âme m'écou-
tera avec autant de plaisir que jadis ;
et il me semble l'entendre me dire, tout
en conduisant ses aiguilles dans la tra-
me de son tricot :

—Eh bien ! Henri, tu as donc eu la
chance de voir le Pape ?

—Oui, grand'mère, je l'ai vu ; je lui
ai parlé, et il nous a bénis ; vous, en
particulier.

—Allons, raconte-moi ça, mon enfant,
et tâche de te bien rappeler toutes ses
paroles ; la mémoire est un des dons du
Saint-Esprit et tous les jours je remer-
cie le bon Dieu de me l'avoir conser-
vée.

Alors les aiguilles s'arrêtaient dans
le tricot ; ma mère déposait son dé et
ses fuseaux sur le livre entr'ouvert de
mon père, et toute la bruyante nichée

se rapprochait pour saisir à qui mieux
mieux les premières paroles de mon ré-
cit.

—Grand'mère, commençai-je alors,
vous n'êtes pas sans ignorer que le
Pape demeure au Vatican, immense
palais situé à droite de la sainte basili-
que de l'apôtre Pierre.

Or, par un dimanche ensoleillé, com-
me j'étais en train de dégringoler les
quatre *piani* de mon hôtel pour aller
dîner à la *Prattoria del Lepre*, dans la
via Condotti, je m'arrêtai court sur l'une
des marches du dernier escalier, car
un bruit de voix sortait de la loge du
concierge.

Mon nom fut prononcé ; puis, j'en-
tendis le bruit sec et métallique d'une
mcllette d'éperon battant le parquet
en marbre.

C'était un dragon pontifical qui ve-
nait m'apporter un billet de monsignor
Negroto, m'annonçant que Sa Sainteté
me recevrait en audience, ce jour-là
même, à huit heures précises.

Sollicitée depuis plusieurs jours,
cette audience était sans cesse remise ;
et puis, dois-je vous l'avouer, grand'-
mère ? il fallait quitter Rome bientôt,
et mon cœur désespérait.

Mais il s'agissait bien de cela main-
tenant. La lettre de monsignor était là,
sur ma table, et il ne faut s'étonner si,
ce jour-là le dîner fut oublié.

Nous avions autre chose à penser.

D'abord, je dis nous ; car il fallait se
procurer un long voile pour ma fem-
me,—les femmes n'étant admises au
Vatican que voilées et vêtues de noir.
Il fallait encore rassembler tous les
objets de piété que nous voulions rap-
porter bénis au Canada ; puis, trouver
quelques minutes pour nous recueillir
un peu ; car c'était à ne pas y croire,

grand'mère, dans une heure nous allons parler au Pape!

A une heure trois quarts, tout était prêt. Une voiture de place nous attendait, et bientôt nous traversions rapidement le pont Saint-Ange, pour ne plus nous arrêter qu'en face de la statue équestre de Constantin. Nous étions au Vatican, et ce fut l'âme joyeuse, le cœur léger, que nous passâmes entre les halbardiers suisses, et que nous montâmes l'immense escalier qui conduit à la salle des audiences publiques.

Une trentaine de personnes y étaient déjà réunies. C'étaient des prêtres, des religieuses, deux militaires, trois ou quatre bourgeois, un attaché d'ambassade, et mon œil se plaisait à errer curieusement de groupes en groupes, lorsqu'un bruit sec traversa la salle et l'une des portes latérales s'ouvrit pour laisser passer trois prélats vêtus de violet.

Au milieu d'eux marchait un homme de haute taille, un peu replet, ayant le pas d'un officier de cavalerie, et portant droite et fière une tête resplendissante de calme et de paix intérieure.

Nos genoux fléchirent involontairement; à son grand air encore plus qu'à sa soutane blanche, nous avions reconnu Pie IX.

Mais lui, d'un geste tout paternel, nous fit relever, et commençant par la droite, il adressa cordialement la parole à celui qui se trouva le premier sur son passage; c'était un trappiste. J'étais du côté privilégié, mais tout à fait près de la porte; cela me donna le temps de songer que ma pauvre tête ne trouverait pas une seule parole à prononcer.

Et pourtant il approchait, grand'mère, et à mesure qu'il s'avancait, j'entendais distinctement mon cœur battre comme un marteau de forgeron.

Déjà le Pape était arrivé à mon voisin; ma timidité était devenue de l'insouciance; je me sentais entrer dans le rêve, lorsque tout à coup une voix claire, sympathique, fortement nuancée d'accent italien me dit en français :

—D'où êtes-vous, mon enfant ?

—Du Canada, répondis-je, en levant les yeux.

Le Pape était là, debout devant moi.

—Ah! ah! de mon pays de prédilection, continua-t-il en souriant. Votre

patrie est une terre de braves, une terre d'exemple et de bénédictions.

Puis, changeant brusquement de sujet :

—Votre évêque n'est-il pas Monseigneur..... Geon....., Regeon..... ?

—Mgr. Baillargeon, Votre Sainteté.

—Ah! bien, bien! je me remets son nom maintenant; c'est moi qui l'ai nommé, mais il y en a tant, que je ne puis me les rappeler tous. Ah! j'ai bien travaillé pour votre pays. C'est moi qui ai érigé les diocèses de Bytown, de Trois-Rivières, de St. Hyacinthe, de Hamilton, de Sandwich et de... c'est le dernier, celui-là..... il a presque un nom polonais, mais on m'a dit que c'était un nom sauvage.

—Probablement le diocèse de Rimouski, Votre Sainteté.

—Celui-là même, mon enfant. Ah! si Dieu daigne préserver ma vie, je ferai encore autre chose pour vous, pour l'Amérique, avec l'aide du Saint-Esprit et de sa grâce.

Puis se tournant du côté de ma femme qui se tenait debout près de moi :

—Quelle est cette dame? Votre sœur, sans doute ?

—Pardon, Saint-Père, c'est ma femme.

—Votre femme! mais vous êtes bien jeunes tous les deux, mes enfants.

—Que voulez-vous, Saint-Père, j'ai cru prudent de ne pas attendre l'âge des antiques patriarches; et je suis marié depuis un an.

Le Pape se prit à rire, de ce gros rire métallique qui lui était particulier, en disant :

—C'est bien, très-bien, mes enfants.

Puis, redevenant grave tout à coup :

—Maintenant, je vais vous bénir, ainsi que les objets de dévotion que je vous vois entre les mains.

Nous nous agenouillâmes, et c'est en ce moment que je demandai au Pape l'indulgence *in articulo mortis* pour vous, grand'mère, ainsi que pour tous les membres de la famille.

Pie IX leva la main; vous étiez tous bénis et la faveur suprême nous était accordée.

Le Pape allait s'éloigner et traverser la salle, lorsqu'en se retournant d'un pas il laissa tomber cette question :

—Et qu'en faites-vous là-bas, au Canada ?

—Je suis officier du gouvernement

canadien, et à mes heures de loisir, je m'occupe de littérature.

Alors revenant vers moi et me regardant fixement il dit, scandant chaque mot :

—La plume est une puissance plus grande que l'épée ; c'est par elle que la Bible et l'Évangile nous ont été transmis. *Servez-vous toujours de la vôtre avec des intentions de paix, de justice et de dévouement à l'Église votre mère.*

Il devint rêveur une seconde, puis il reprit :

—Quand vous serez retourné là-bas, mon enfant, dites à vos compatriotes que vous avez vu le Pape et que fort de la parole toute puissante de Dieu, il ne craint rien des embûches qu'on lui tend. L'Église catholique a soif de persécutions ; elles forment la sève de son tronc vivace, et plus elles sont fortes, plus la cime de l'arbre immortel grandit et s'élève majestueuse vers l'éternité.

Il nous quitta alors, et parcourut jusqu'au dernier les divers groupes disséminés dans la salle. Puis, lorsqu'une bonne parole eut été donnée à chacun, le Pape s'approcha de quelques marches disposées au fond de l'appartement, et redressant sa haute stature, se prit à dire d'une voix forte à la foule prosternée de nouveau :

—Mes enfants, voici l'heure de la séparation. Je vous bénis, vous et vos parents, et cette bénédiction ira s'étendre jusqu'à la quatrième génération. Je bénis vos proches, vos amis, tous ceux qui vous aiment ; je bénis vos pays, vos évêques, vos prêtres et tous ceux qui vous gouvernent, afin que vous soyez toujours dans la voie droite et que vous y perséveriez jusqu'au jour où, je l'espère, nous nous rencontrerons tous dans la félicité sans bornes.

Elevez vos cœurs ! *Sursum corda !* Priez pour être tous pénétrés des dons et des lumières du Saint-Esprit, et au jour où, brisés par l'agonie, vous vous tordrez, pleins de terreurs, sur l'oreiller solitaire de la mort, vous vous apercevrez, quoiqu'en disent les beaux esprits et les libres-penseurs, que la bénédiction de l'humble vicaire du Christ peut encore et pourra toujours, jusqu'à la fin des siècles, anéantir la puissance du démon et de son cortège immonde. Allez donc en paix, et soyez tous bénis, au nom du Père, au nom du Fils et au nom du Saint-Esprit.

Un silence profond suivait toujours ce récit : chacun se recueillait et semblait se répéter les dernières paroles du Pape.

Inclinée dans son fauteuil, la grand-mère joignait ses mains sur ses genoux : alors les rôles paraissaient intervertis, et, la tête penchée, elle semblait ainsi recevoir de son petit-fils cette bénédiction que Pie IX l'avait chargée de répandre sur tous les siens.

Puis, sa voix tremblante disait :

—Et le chapelet, Henri, tu ne t'es pas trompé ; c'est bien celui du Pape ?

—Oui, grand-mère, c'est bien lui.

Alors, elle se levait lentement, et s'en allait appuyée sur sa carène de frêne, l'enlever des mains du plus petit de mes frères endormi.

Elle baisait avec ferveur le saint souvenir ; ses lèvres tremblaient en murmurant l'*Ave*, et ses doigts roidis et noués par l'âge couraient pieusement sur les dizaines, à la file les unes des autres. Pour elle la soirée s'envolait ainsi, portée par les anges aux pieds de Marie, et c'est ainsi que le chapelet est devenu un des plus grands enseignements de notre famille.

FAUCHER DE SAINT-AURICE.

MANDEMENT

DE

Mgr. E.-A. Taschereau,

ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC.

Sur la Mort du Souverain-Pontife
Pie IX.

Elzéar-Alexandre Taschereau, par la miséricorde de Dieu et la grâce du Saint-Siège apostolique, archevêque de Québec, assistant au trône pontifical.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles de l'archidiocèse de Québec, salut et bénédiction en Notre Seigneur.

Depuis longtemps, Nos TRÈS-CHERS FRÈRES, les nouvelles venues de l'ancien monde nous annonçaient la fin prochaine de Notre Très-Saint Père le Pape Pie IX. Son âge avancé, ses infirmités, ses cruelles épreuves, nous faisaient prévoir ce que notre cœur n'osait s'avouer à lui-même... Aujourd'hui l'Église catholique pleure celui

qui pendant plus de trente-deux années fut son pasteur et son père.

La Divine Providence, qui l'avait appelé à la plus sublime des dignités de ce monde, comme à la plus formidable des missions, lui avait accordé tous les dons nécessaires pour cette fin. Nous avons vu de nos yeux, entendu de nos oreilles et comme touché de nos mains, ce que cette grande âme et ce cœur vraiment apostolique avaient reçu de majesté, de lumière, de force, de fermeté, de prudence, de piété, de vertu et de charmes, pour gouverner l'Eglise de Dieu, enseigner le peuple fidèle, attirer tous les cœurs vers le Siège Apostolique par un attrait mystérieux, signaler et flétrir l'erreur et l'injustice jusque sur les trônes des puissances de la terre. Nous n'entreprendrons point ici de faire l'éloge de Pie IX; ce que tous connaissent, ce que tous sentent au fond de leur cœur, ne pourrait qu'être affaibli par nos paroles; nos regrets et nos pleurs en diront toujours plus que nos discours.

Si dans notre profonde et trop juste douleur, nous venons verser sur sa tombe nos prières avec nos larmes, ce n'est pas que nous doutions de la couronne acquise par tant de travaux et de combats: ces prières, aussi bien que nos larmes, font partie nécessaire des devoirs que nous impose la piété filiale éclairée par la foi.

En venant prier sur la tombe de ce grand Pontife, nous rendrons hommage à la souveraine puissance de Dieu, qui a ordonné que la poussière retourne à la poussière d'où elle est sortie; *pulvis es et in pulverem reverteris* (Gen. III. 19.) Le plus grand, comme le plus petit des enfants d'Adam, est soumis à cette loi inexorable de la mort, après laquelle vient le jugement: *post hoc autem judicium* (Hébr. IX. 27.): jugement formidable à subir devant la Sainteté infinie aux yeux de laquelle rien n'échappe et qui trouve des taches jusque dans les anges: *in angelis suis reperit pravitatem* (Job, IV. 18.)

Vous viendrez donc, N. T. C. F., rendre à votre pasteur et père ce dernier et lugubre devoir, en vous unissant de cœur aux prières solennelles qui seront faites pour le repos de l'âme de notre bien-aimé Pontife.

Toutefois, notre douleur ne doit pas être sans quelque consolation: *ne vous affligez point*, dit S. Paul, *comme ceux qu*

n'ont point d'espérance; non contristemini sicut et ceteri qui spem non habent. (I. Thess. IV. 13.). Car, dit le même apôtre, *il faut que ce corps corruptible révèle l'incorruptibilité, et que ce corps mortel révèle l'immortalité; oportet corruptibile hoc induere incorruptionem et mortale hoc induere incorruptionem* (I. Cor. XV. 53.) Cette résurrection de la chair, cette incorruptibilité et cette immortalité que, chaque jour en récitant le symbole, nous faisons profession de croire et que nous espérons pour nous-mêmes, nous viendrons la saluer au milieu de ces pompes funèbres, comme devant être un jour l'apanage de celui qui, à l'exemple de l'apôtre, peut dire en toute vérité, du fond de sa tombe: *J'ai combattu le bon combat, j'ai accompli ma course, j'ai conservé la foi: bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi; il ne me reste plus qu'à recevoir la couronne qui m'est réservée et que le Seigneur, juste juge, me rendra en ce jour: in reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus iudex* (II. Tim. IV. 7.)

Mais en face de cette consolation et de cette espérance, vient se dresser une pensée de frayeur et de découragement à laquelle cependant, N. T. C. F., nous ne devons pas céder.

Le vaisseau de l'Eglise est aujourd'hui ballotté par une des plus furieuses tempêtes de sa longue carrière; Les nations frémissent, dit le psalmiste (Ps. II. 1.....), les peuples méditent contre elle de vains projets; les Rois et les princes de la terre se sont ligués contre le Seigneur et contre son Christ... La tempête est à son comble et voilà que juste au moment le plus critique, l'habile pilote qui conduisait le vaisseau disparaît.

Que va devenir cette grande famille de deux cents millions de catholiques, dispersée sur toute la terre, privée de son chef dans ces temps de danger extrême?

Les ennemis de l'Eglise vont sans doute battre des mains; ils vont se féliciter mutuellement de voir enfin tomber en pièces cette Eglise catholique, apostolique et romaine, qui, par sa durée, sa force et sa beauté, contraste si évidemment avec ces mille sectes nées d'hier et que le temps dévore sans peine, parcequ'elles portent en elles-mêmes le germe de leur destruction. Joie insensée! félicitations aussi éphémères que peu charitables!

Pour nous, enfants de cette épouse du Christ, soyons plus unis que jamais par les liens de la charité et de l'unité catholique; souvenons-nous de la solennelle promesse faite à l'Eglise: *Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle: portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* (Mat. XVI. 18.) Gardons-nous de laisser ébranler notre foi et notre confiance: *le ciel et la terre passeront, dit Jésus-Christ, mais mes paroles ne passeront point: cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt,* (Marc. XIII. 31.) Ne nous exposons point à mériter le reproche que Notre Seigneur adressait, un jour, à ses disciples, qui craignaient de périr dans la barque où il se trouvait avec eux: *Quid timidi estis, modicæ fidei? Pourquoi êtes-vous saisis de crainte, hommes de peu de foi? Et aussitôt Jésus se levant, commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme; tunc surgens, imperavit ventis et mari et facta est tranquillitas magna.* (Mat. VIII. 26).

Ah! sans doute, N. T. C. F., il peut nous être permis de pleurer sur les ruines amoncelées par la persécution; de nous attrister à la pensée de tous les maux spirituels et temporels que cause dans notre siècle la violation de toutes les lois divines et humaines; de nous demander avec anxiété combien de temps dureront encore ces cruelles épreuves.

Une seule chose nous est défendue à nous, enfants de l'Eglise catholique, à nous qui avons foi dans la parole de notre divin fondateur; c'est de laisser défailir notre courage et ébranler notre foi; c'est de craindre une catastrophe sans remède: c'est de donner la moindre confiance aux calculs d'une prétendue sagesse humaine, que Dieu confondra tôt ou tard comme elle le mérite. Dieu seul est grand; et les hommes les plus puissants, *les peuples les plus redoutables sont, devant lui, comme un néant: omnes gentes quasi non sint; sic sunt coram eo* (Isaïe, XL. 17.) Non, non, les portes de l'enfer ne prévaudront jamais..... jamais contre l'Eglise fondée sur Pierre, le prince des Apôtres.....

Ce n'est pas en vain que Jésus-Christ a aimé son Eglise, et s'est livré lui-même pour elle: *Christus dilexit Ecclesiam et seipsum tradidit pro ea.* (Eph. V. 25.) En promettant que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle, le Fils de Dieu n'a pas eu l'intention de

lui épargner les épreuves; au contraire, ses paroles supposent que l'Eglise sera en butte aux attaques des puissances infernales et l'histoire atteste que l'enfer, comme un océan soulevé par la tempête, n'a jamais manqué de pousser ses vagues frémissantes contre ce rocher immobile, sans pouvoir jamais le détruire. Aucune institution n'a été si aimée ni si persécutée que l'Eglise catholique; pour la renverser, des millions d'ennemis ont épuisé tous les efforts de la rage; pour elle des millions ont donné leur vie avec joie. Il en sera ainsi jusqu'à la fin des temps, parce que la vérité seule a le privilège de soulever de telles haines et de mériter un tel amour.

Dans ce combat entre la lumière et les ténèbres, entre l'Eglise Catholique et la révolution, chacun de nous, N. T. C. F., est appelé à prendre une part active. Aucun enfant de l'Eglise Catholique ne peut demeurer spectateur indifférent des outrages que souffre sa mère. La prière est un devoir de chaque jour, mais les circonstances actuelles la rendent plus nécessaire que jamais. Écoutez ce que disait l'Immortel PIE IX, dans cette célèbre allocution du 12 mars 1877, que nous avons fait connaître dans un mandement spécial. Après avoir décrit en termes énergiques la persécution que souffre l'Eglise, il ajoutait: "Mais comme c'est au Tout-Puissant qu'il appartient de faire pénétrer la lumière dans les esprits et de fléchir les cœurs des hommes. Nous vous demandons d'élever vers Lui vos ferventes prières, de vous réunir dans les temples pour y répandre d'humbles supplications pour le salut de notre Mère l'Eglise, pour la conversion de nos ennemis et pour la fin de nos maux si graves et si multipliés.

"Dieu qui aime ceux qui le craignent et ceux qui espèrent en sa miséricorde, daignera, nous en avons la ferme confiance, accueillir la prière du peuple qui crie vers lui... Dieu est avec nous et il y sera jusqu'à la consommation des siècles. Ceux-là seuls doivent craindre dont il est écrit: *J'ai vu que ceux qui commettent l'iniquité et sèment des douleurs et les récoltent, avaient péri par le souffle de Dieu et avaient été consumés par le feu de sa colère* (Job. IV. 8. 9.) Mais à ceux qui craignent Dieu, qui combattent en son nom et espèrent en

sa puissance, à ceux-là est réservé le secours de sa miséricorde."

Ces paroles de notre regretté Pontife auront un écho dans vos cœurs, N. T. C. F.; et de toutes parts d'humbles et ferventes supplications s'élèveront vers le trône de la miséricorde divine.

Ayons confiance; car la prière dispose de la force du Tout-Puissant: *En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous demandez à mon Père quelque chose en mon nom, il vous le donnera. Demandez et vous recevrez: amen, amen, dico vobis, si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. Petite et accipetis* (Jean, XVI. 23.)

Ayons courage; "car ce triomphe éclatant qui doit avoir lieu tôt ou tard, Dieu, dans sa miséricorde infinie, veut nous y associer par les prières et les bonnes œuvres que nous ferons à cette intention. Par les calamités dont nous sommes les témoins ou les victimes, il veut nous forcer à reconnaître son souverain domaine, nous faire tomber à genoux devant son trône pour exprimer le repentir de nos fautes et manifester la confiance filiale dont nos cœurs doivent être remplis." (*Mand. No 38, 8 fév. 1875 sur le Jubilé.*)

Que les ennemis de la Sainte-Eglise mettent leur confiance dans le nombre et la valeur de leurs armées, qu'ils passent en revue avec orgueil leurs chariots de guerre et leurs chevaux, pour nous, enfants de la promesse, le nom du Seigneur invoqué avec confiance, sera notre ferme appui, *hi in curribus et hi in equis, nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus*, (Ps. XIX. 8). Aux regards de Dieu l'humble et suppliante prière s'élevant de tous côtés, comme la fumée d'un encens d'agréable odeur, aura plus de poids que toutes les combinaisons de la sagesse ou plutôt de la folie du monde: elle remportera tôt ou tard la victoire.

A ces causes, et le saint nom de Dieu invoqué, nous réglons et ordonnons ce qui suit:

1o Dans toutes les paroisses et missions de ce diocèse il sera chanté un service solennel pour le repos de l'âme de notre bien aimé pontife le pape Pie IX. Dans la basilique de Québec, le service aura lieu, le jeudi 14 février, à neuf heures et demie.

2o A la messe et au salut du Saint-Sacrement, l'oraison *pro papa* sera remplacée par l'oraison *pro eligendo summo*

pontifice. Après l'élection connue d'une manière certaine, l'oraison *pro papa* se dira comme ci-devant. Dans le canon de la messe, on omettra les paroles *cum famulo tuo Papa nostro N* et jusqu'à ce qu'un nouveau pape ait été élu.

3o Nous invitons tous les fidèles de ce diocèse à offrir des communions et d'autres actes de piété pour le repos de l'âme de notre bien-aimé Pontife et pour qu'il plaise à Notre-Seigneur d'abréger les épreuves de la Sainte-Eglise catholique, apostolique et romaine, et de nous accorder un Pontife fidèle selon son cœur.

Sera le présent mandement lu et publié au prône de toutes les églises et chapelles où se fait l'office public, et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Québec sous notre seing le sceau de l'Archidiocèse et le contre-seing de notre Secrétaire, le sept février mil huit cent soixante dix-huit.

† E.-A. ARCH. DE QUÉBEC.

Par Monseigneur,

C. A. COLLET, ptre.,

Secrétaire.

Calendrier Historique.

MARS.

- 1—Vendredi—St. Antoine.—Expédition de l'armée américaine contre les Sioux, en 1876.
- 2—Samedi—St. Lucius.—Mort du R. P. Reboul, O. M. I., missionnaire de l'Œuvre des chantiers de la Mattawan, en 1877.
- 3—Dimanche—Quinquagésime.—Naissance à Montréal de Mgr. Joseph Octave Plessis, en 1763.
- 4—Lundi—St. Casimir.—Fondation du Couvent de la Providence, à Montréal, par Mme veuve Emilio Gamelin, en 1828.
- 5—Mardi—St. Agathe.—Don Carlos arrive à Londres, Angleterre, en 1876.
- 6—Mercredi—St. Tite.—Naissance de Michel-Ange, en 1474.
- 7—Jeudi—St. Thomas d'Aquin.—De Monts et Champlain font voile pour le Canada et arrivent au Saguenay, en 1604.



LE FOYER DOMESTIQUE.

Ottawa, Jeudi, 28 Février 1878.

Le nouveau Pape.

Le monde catholique a appris avec joie le choix du nouveau Pape, Son Excellence le Cardinal Pecci, qui a pris le nom de Léon XIII. Son prédécesseur de nom, Léon XII est mort en 1829. Chose digne de remarque, dit la *Minerve*, cette prophétie bien connue du monde entier qui peint par un mot caractéristique chacun des Papes à venir, applique au nouvel élu la désignation *lumen in calis*. Or le cardinal Pecci porte dans ses armes une étoile rayonnante qui éclaire deux fleurs de lys. Heureux présage pour la France, nous l'espérons.

Joachim Pecci est issu d'une antique famille italienne. Il est né à Corpineto, diocèse d'Anagni, le 2 mars 1810. La nature le doua d'un excellent caractère, d'un esprit éveillé et d'une grande élévation d'âme.

C'est au collège Romain qu'il accomplit ses premières études. De là il fut admis à l'insigne académie des nobles ecclésiastiques, où il s'adonna avec succès à la science de la théologie et du droit. Le Souverain Pontife, Grégoire XVI l'honora de beaucoup d'estime. Le 16 mars 1837, il se l'attacha comme prélat domestique et le nomma référendaire de l'une et l'autre signature. Comme il montrait une sagesse profonde et une rare maturité de jugement, jointe à une aptitude remarquable pour le gouvernement des peuples, le même pape lui donna le titre de protonotaire apostolique et successivement le nomma délégué à Bénévent, à Spolète, et à Pérouse. Mgr. Pecci sut s'y concilier l'estime et la bienveillance publiques par la distinction de ses manières et la noblesse de sa conduite jointe à une équité incorruptible. Ces dons éminents de l'esprit et du cœur le firent préconiser en 1843 archevêque de Damiette et envoyé comme nonce

apostolique près le roi des Belges. Mgr. Pecci s'acquittant tant de crédit et d'estime à la cour et dans tous les rangs de la société que le souverain voulut lui conférer le grand cordon de l'ordre de Léopold.

Mais la ville de Pérouse conservait toujours la mémoire de la justice, de la délicatesse, de la charité de Mgr. Pecci. Aussi, à peine son évêque, Mgr. Filesio eut-il fermé les yeux, que les citoyens demandèrent et obtinrent pour lui succéder cet éminent prélat. Grégoire XVI juste rémunérateur du mérite, non-seulement le préconisa dans le consistoire du 19 janvier 1846 évêque de Pérouse, en le transférant du siège archiepiscopal de Damiette, mais le créa Cardinal de la Sainte Eglise Romaine, en le réservant *in petto*. Le même pape s'étant endormi dans le Seigneur au mois de juin la même année, n'eut pas le temps de le publier cardinal, mais son successeur Pie IX, qui était l'appréciateur éclairé des talents et des vertus de Mgr. Pecci ainsi que des services signalés rendus par lui au St. Siège, donna le rare exemple de le créer et publier seul dans le consistoire du 9 décembre 1853, cardinal de l'ordre des prêtres, sous le titre de St. Chrysostôme. Il lui assigna les congrégations du Concile, de l'immunité des Rites et de la discipline régulière. En des temps très-difficiles, il a gouverné et il gouvernait encore au moment de son élection, son diocèse avec une rare prudence, une profonde sagesse il remplissait tous les devoirs d'un pasteur prévoyant et zélé. C'est un spectacle singulièrement digne de remarques combien nonobstant des vexations continuelles, sa modération unie à une vertu intrépide, a toujours imposé le respect et la vénération.

Son diocèse est un monument vivant de sa charité et de sa vigilance. Les édits, les mandements, qu'il ne cessait d'adresser à ses enfants, demeurèrent comme un témoignage perpétuel de sa doctrine et de sa fermeté, notamment celui qu'il a publié par la voie de la presse à l'occasion de l'indulte du carême de 1868.

Articles remis.

Nous sommes forcément obligé de remettre à plus tard l'insertion de plusieurs articles, ainsi que le morceau de musique qui devait paraître dans notre feuille de ce jour.

Nos Agents-Voyageurs.

Nous sommes en mesure de publier, aujourd'hui, les noms de quelques-uns des Agents spéciaux qui ont accepté la mission de propager davantage dans toutes les paroisses de la Province de Québec l'œuvre des publications religieuses : le *Foyer Domestique*, la *Gazette des Familles*, et l'*Histoire des Institutions de Charité du Canada*.

Les sacrifices que nous impose cette démarche sauront nous mériter la sympathie publique, et la mission de nos Agents sera fructueuse, nous osons l'espérer.

Nous autorisons MM. les Agents-Voyageurs à recevoir les abonnements des nouveaux souscripteurs aux deux Publications sus-mentionnées, de même que la souscription des abonnés à l'*Histoire des Institutions de Charité du Canada*, dont la 1ère livraison vient de paraître.

Nous avons divisé la Province de Québec en 16 circonscriptions, et il ne reste plus que les 3e, 6e, 8e, 9e, 10e et 13e divisions à pourvoir chacune d'un Agent-Voyageur. Voyons plutôt :

Au Nord du Fleuve St. Laurent.

CIRCONSCRIPTIONS.	AGENTS SPÉCIAUX.
10—Comtés de Pontiac, Ottawa (y compris la ville d'Ottawa) et Argenteuil.	Guillaume MARTINEAU, d'Ottawa.
20—Ville de Montréal.	Ignace St. AMOUR, de Montréal.
30—Comtés de Vaudreuil, Soulanges, Deux-Montagnes et Terrebonne.
40—Comtés d'Hoche-laga, Jacques-Cartier, Laval, Montcalm, Assomption, Joliette, Berthier et Maskinongé.	Dr. F. E. VALOIS, de Pointe-Claire.
50—Ville de Trois-Rivières.	Ephrem DUFRESNE, Avocat, de Trois-Rivières.
60—Comtés de St. Maurice et Champlain.
70—Ville de Québec...	J. O. FILTEAU, de Québec.
80—Comtés de Portneuf, Québec, Montmorency et Charlevoix

Au Sud du Fleuve St. Laurent.

90—Comtés de Huntingdon, Beauharnais, Chateauguay, Napierville, St. Jean (y compris la ville), Laprairie et Verchères.
100—Comtés de St. Hyacinthe (y compris la ville,) Richelieu, (y compris la ville de Sorel), Bagot, Rouville et Iberville.
110—Comtés de Sherbrooke (y compris la ville), Richmond, Shefford et Brome..	Achille BLONDIN, de Sherbrooke.
120—Comtés de Wolfe Compton, Stanstead et Missisquoi.	Solyne BARRIÈRES, de West Farnham.
130—Comtés de Yamaska, Chambly, Nicolet, Lotbinière, Mégantic, Arthabaska, Drummond.
140—Comtés de Beauce, Dorchester et Bellechasse.	Alex. RUEL, de St. Gervais.
150—Comtés de Lévis (y compris la ville,) Montmagny et l'Islet.	Henri TÉRÉ, de Montmagny.
160—Comtés de Kamouraska, Témiscouata et Rimouski (la ville comprise.)	A. THOS. W. LECOUATEL, de Kamouraska.

Nous invitons quelqu'un des divers endroits où il n'y a pas encore d'agent, à nous désigner un nom auquel nous devons nous adresser, pour compléter le plus tôt possible notre organisation.

Soirée charitable.

Ce soir aura lieu, à la salle d'Opéra, haute-ville, une Grande Soirée Dramatique et Musicale, donnée au profit de l'*Asile du Bon Pasteur*, sous le patronage des Hons. MM. McKenzie, Sir J. A. McDonald, J. W. Anglin, R. W. Scott, C. A. Pelletier et MM. le Maire Banks, Dr. St. Jean, M.P. et J.M. Currier, M. P.

Nous invitons les âmes charitables à assister à cette soirée, qui sera fort intéressante, à part la bonne œuvre qu'on aura eu en vue.

Revue de la Semaine.

Les ambassadeurs et les représentants des grandes puissances vont se réunir à Bade, en Bavière, pour régler les conditions de la paix entre la Russie, la Turquie et l'Angleterre.

Dans le parlement de Berlin, le prince Bismark a prononcé un discours dont la Russie se montre satisfaite. On devait s'y attendre. Il était évident que, avant de s'engager dans la lutte d'Orient, le czar s'était assuré les bons soins de l'Allemagne. Aujourd'hui, le chancelier prussien annonce que tout est bien qui finit bien, et qu'il est à propos de ne pas mêler les autres gouvernements à la querelle.

La Russie insiste pour se faire livrer la flotte turque. Le sultan dit qu'il préfère la détruire, ce qui empêcherait l'Angleterre, entre autres, de se montrer jalouse.

Quoiqu'il arrive maintenant, on peut affirmer que l'empire musulman est croulé de moitié et que ce ne sera plus qu'un pouvoir asiatique. Les Turcs ne sont plus "campés en Europe," selon une expression bien connue.

Pendant que la Paix se prépare à descendre sur la terre, les Russes se payent une dernière fête : ils ont étouffé huit mille Circassiens, tous femmes et enfants, réfugiés dans des cavernes. Histoire d'allumer du soufre à l'entrée de ces grottes. Le monde civilisé ne se refuse aucune jouissance.

Les grands événements font oublier les petits. Les journalistes nous ont si constamment occupés depuis un an, de ce qui se passait à l'autre extrémité de la Méditerranée que nous avons perdu de vue deux autres guerres de moindre importance et qui viennent aussi de se terminer. C'est, du reste, toujours comme cela, car il serait difficile d'indiquer une seule année de ce siècle où tout l'univers a vécu en paix. La guerre fait continuellement rage autour de nous. Quand ce n'est pas chez nous ou chez le voisin, c'est chez les voisins de ce voisin, de cette manière le terrible fléau de la destruction des hommes par les armes sévit sans relâche. Tandis que l'on s'égorgeait dans les Balkans, la même chose se répétait aux Antilles et sur les côtes de l'Afrique. S'il est vrai qu'un homme sensé ne fait pas de différence entre la pour-

pre d'un conquérant et le sang qui rougit les mains d'un boucher, il y a toujours cette distinction qu'un général heureux dans la grande guerre est plus honoré, plus décoré et plus cité comme modèle que le petit chef de bande luttant, dans quelque coin des colonies, contre d'obscurs adversaires. Aussi la guerre des Caffres est passée inaperçue. Ce sont les Anglais qui l'ont soutenue contre les indigènes de l'Afrique méridionale. Toute la pointe sud de ce continent est divisée entre les nations européennes. Sur la côte qui regarde le Grand Océan, les Anglais font, depuis une trentaine d'années, des conquêtes et des achats de territoires considérables. Dans ce que l'on appelle aujourd'hui la Cafrerie anglaise il y a une population totale de quatre-vingts mille âmes dont le tiers est indigène, un sixième métis, et l'autre moitié également partagée entre Hollandais, Français et Anglais. Dans ces dernières années, deux révoltes des noirs, ont provoqué de la part de l'Angleterre des répressions énergiques. La dernière vient d'avoir lieu. On s'est fusillé de part et d'autre pendant plusieurs mois; d'un côté on pendait les récalcitrants, de l'autre on empaillait les prisonniers; les fièvres du pays s'ajoutaient à ce cortège d'agrèments, enfin les carabines perfectionnées ont eu le dessus—et tout va rentrer dans l'ordre.

Cuba, la perle des Antilles, est une possession de l'Espagne et comme telle ne saurait être exempte du mal chronique des révolutions. Depuis nombre d'années, les rois et les présidents qui régnaient à Madrid ne parvenaient plus à lui faire entendre leurs ordres. On s'est tant battu, tant emprisonné, et tant incendié de part et d'autre qu'il est à croire que le repos que l'on va prendre, sous prétexte d'entente cordiale, n'est que le fruit de l'épuisement. A tout hasard le roi Alphonse l'accepte comme son présent de nocce. Il n'aura pas le temps de devenir veuf et de se remarier avant qu'une autre prise d'arme ne vienne le réveiller en sursaut; c'est dans l'ordre des choses. Et, justement l'île de St. Domingue, qui est toute voisine de Cuba, vient de se mettre en insurrection. La sérénade continue, c'est un simple changement de guitare. Griefs contre la métropole;

plaintes contre l'autorité locale, il y a toujours un programme d'opposition bien rempli dans la main des créoles. Cela me fait souvenir que là-bas, là-bas, dans l'Amérique du sud, il y a une république, dite de l'Equateur, qui est en pleine révolte. La poudre gronde, les villes sont saignées, les assassinats vont leur train et Dieu sait quand on se montrera content.

Il y a, comme cela, dans les deux Amériques, quarante millions d'Espagnols dont une partie n'est jamais tranquille. Il y a trois siècles, ces bonnes gens massacraient les Indiens, mais comme il n'y a plus d'Indiens au bout de leurs fusils, ils se déciment entre eux.

Une autre grande nouvelle nous arrive du nord de la Chine. Les populations de ce pays sont les plus denses qu'il y ait sur le globe, et leurs moyens de subsistance se bornent, à peu près, à la consommation du riz ; or, la récolte de cette plante ayant manqué, une famine sans pareille y exerce ses ravages. Des millions d'individus périssent par toute la contrée sans qu'il soit possible, paraît-il, de leur porter secours.

Il n'y a pas longtemps que les États-Unis, connaissant le nombre presque incalculable de travailleurs que le Céleste Empire peut fournir aux autres nations, ont fait un traité pour les attirer chez eux, avec promesse de les protéger et de les traiter comme des frères. Les Chinois se contentent de salaires peu élevés, ne vivent que de légumes, habitent des phalanstères à leur mode, et pour le costume se contentent d'étoffes les plus communes.

La concurrence qu'ils font ainsi aux ouvriers de race blanche a soulevé la colère de ces derniers. Partout sur le versant du Pacifique et même dans les villes de l'Est, il existe des associations pour les bannir. On nous dit qu'un fort contingent de ces malheureux retourne en Chine, mais en même temps il est question, pour plusieurs d'entre eux, de nous venir visiter.

Un membre de notre Chambre des Communes demande qu'une loi soit passée pour empêcher tout homme portant des cheveux plus longs que cinq pouces et demi d'être employé au chemin de fer du Pacifique canadien.

La chevelure des Chinois, on le sait,

n'est jamais coupée ; ils la portent en tresse qui descend jusque sur leurs talons ; c'est pour eux un acte de religion, tout comme les autres signes de ce caractère chez plusieurs peuples que l'on connaît. Un Chinois, privé de sa tresse, n'est plus un Chinois ; la lui couper c'est lui faire la plus mortelle des injures, car il est entendu que c'est par cet appendice que les bons anges le porteront au ciel après sa mort. Si donc nous leur présentons officiellement les ciseaux, il leur sera impossible de s'étendre jusqu'ici.

Un autre point de la question ne manque pas d'une certaine valeur : les Chinois ne s'établissent pas dans les pays qu'ils fréquentent ; ils retournent chez eux, emportant, comme de raison leurs économies ; ce sont donc des travailleurs qui nuisent aux nôtres, et qui ne nous laissent rien en compensation.

Va-t-on, pour ces motifs, prononcer leur exclusion et les renvoyer chez eux mourir de faim ?

Quatre de nos législatures sont en session : à Ottawa, à Québec, à Toronto et à Halifax.

Celles de Winnipeg et de St. Jean ont terminé leurs travaux pour cette année.

C'est à Québec que l'on fait le plus de bruit. La province est engagée dans des entreprises de chemins de fer, et les fortes dépenses qui en résultent ont provoqué plus d'une protestation. Comme dit le proverbe : " on ne peut pas contenter tout le monde et son père." M. de Boucherville ne pourra pas dire de sa province :

Gouvernement facile et beau
Auquel suffit pour toute garde,
Un Suisse avec sa hallebarde,
Peint sur le porte du château.

Les émeutiers ont brûlé les ministres en effigie sous les fenêtres du Parlement. Le cas est rare, et, pour le remède, on en revient à une idée viciée déjà de vingt ans, qui consiste à transférer le siège des affaires aux Trois-Rivières, d'après le principe que les bureaux publics doivent être placés dans des villes de second ordre se trouvant par là à l'abri des coups de main des populations remuantes.

Je me rappelle que vers 1860 ce brave shérif Ogden, M. Richard Lani-

gan et moi, nous avons été en butte aux quolibets de la presse des grandes villes, pour avoir invoqué la fixation du siège du gouvernement à l'embouchure du St. Maurice. M. Ogden, piqué au jeu, avait fini par développer tout un plan, par lequel le gouvernement se serait ménagé des voies de retraite encore plus éloignées : forcé aux Trois-Rivières, ils reculait jusqu'aux Piles, et, au besoin, jusqu'à la Tuque. Qui sait si nos arrière-petits neveux ne prononceraient pas leurs meilleurs discours dans ce dernier endroit ?

BENJAMIN SULTE

23 Février 1878.

Service funebre.

On nous écrit de Hull :

Jendi, 14 février, nous avons célébré à Hull un grand Service funèbre pour le repos de l'âme du Souverain Pontife Pie IX. De l'aveu de tout le monde, la cérémonie funèbre fut à la hauteur de la circonstance. L'église de Hull était toute vêtue de noir, avec des inscriptions appropriées, disposées tout autour de son enceinte. Dès la veille, ses trois cloches avaient longuement annoncé par leurs glas funèbres, l'imposante cérémonie du lendemain.

Dès huit heures a. m., l'église était bien remplie et une grand'messe de *Requiem*, avec diacre et sous-diacre, commençait gravement et pieusement chantée par le chœur de la paroisse.

A l'Évangile, le Rév. P. Filiâtre, de l'Université St. Joseph d'Ottawa, donna l'oraison funèbre de Pie IX, qui fut écoutée avec une attention du reste bien méritée. Commentant heureusement son texte : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, in reliquo reposita est mihi Corona justitia* ; j'ai combattu le bon combat, j'ai consommé ma course, j'attends la couronne de justice qui m'est réservée, le Rév. Père montra à son auditoire l'immortel Pie IX combattant le rationalisme contemporain qui dirigeait contre notre foi ses attaques les plus furibondes, et le terrasant par la promulgation de deux dogmes dont l'un, l'Immaculée Conception, nous rappelle notre commune ruine et déchéance en Adam, que seule la Très-Sainte Vierge Marie n'a point partagée

par un privilège singulier et ineffable, et dont l'autre, l'infaillibilité du Pape, nous montre l'Insuffisance de la raison et la nécessité d'une autorité infaillible pour conduire l'homme dans les sentiers de la vérité et du salut.

A cette première lutte et à cette première victoire s'en joignit une autre, Pie IX combattant la lâcheté, l'apathie, l'insouciance, l'indifférence du siècle présent, en stimulant, en encourageant, en favorisant, en couvrant de son bienveillant patronage toutes les œuvres catholiques. Le bien, de zèle, de charité.

Mais qui ignore que dans notre siècle le règne de la force brutale tend à s'établir sur les ruines du droit et de la morale ? Que la raison du plus fort est aujourd'hui la meilleure ? Que les faits accomplis au nom de la violence brutale, ont été reconnus comme légitimes, au mépris de la conscience et de l'honneur ?.....

Heureusement pour le monde, une voix a protesté contre cette brutale doctrine, la voix de l'Église partie du Vatican ; un homme s'est rencontré, pour sauver au prix d'amères et immortelles luttes, les droits de la justice et de la conscience outragés, et cette voix, cet homme, ce génie tutélaire de notre siècle, c'était Pie IX. avec le *Non possumus* sur les lèvres et l'amour de l'Église, du droit, de la justice dans le cœur. "Gardez bien l'Église que j'ai tant aimée," telles furent les dernières paroles de celui que nous pleurons aujourd'hui.

Après cette belle oraison funèbre, la messe continua : à la communion, environ 500 personnes se présentèrent à la sainte table avec le souvenir du grand Pontife Pie IX dans le cœur.

Enfin, un *Libera* solennel termina le Service du 14 février qui certainement marquera parmi les plus imposantes cérémonies qu'il a été donné ou qu'il sera donné dans la suite à l'église de N. D. de toutes grâces de Hull de voir célébrer dans son enceinte.

Il convenait, en effet, qu'au milieu du deuil général occasionné dans tout l'univers catholique par la mort de l'immortel Pie IX, la Congrégation des O. M. I. ne restât pas en arrière dans une pareille circonstance. La reconnaissance lui en faisait un devoir. Marchant sur les traces de Léon XII et de Grégoire XVI, Pie IX n'a

pas cessé pendant son long pontificat d'étendre son auguste et bienveillant patronage sur le grain de sénévé, et de confirmer à l'égard de la Congrégation des O. M. I. les éloges et les approbations de ses illustres prédécesseurs. Comment oublier que plusieurs membres distingués de cette Congrégation, ont été fait princes de l'Eglise par Pie IX dans les différentes missions confiées à son zèle, soit à Ceylan, en Cafrerie, et dans l'Amérique britannique du Nord. Qu'il suffise ici de nommer Mgr. Taché, Mgr. Grandin, Mgr. Faraud, Mgr. Clut, Mgr. d'Herbomez, Mgr. Durieu et Mgr. Guigues, 1er évêque d'Ottawa.....

C'était l'intention de Pie IX de couvrir des splendeurs de la pourpre romaine les épaules du vénéré fondateur des O. M. I. quand une mort trop pressée enleva de ce monde Mgr. Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, évêque de Marseille. Pie IX voulut se dédommager en conférant au fils les honneurs qu'il avait réservés au père, et en appelant au cardinalat Mgr. Hippolyte Guibert, archevêque actuel de Paris, et la plus haute gloire de la Congrégation des O. M. I. dont Mgr. Guibert est un des membres les plus anciens et les plus dévoués.

Enfin, Pie IX en encadrant à jamais dans le *Credo* de l'univers catholique le dogme de l'Immaculée Conception, s'était acquis à juste titre l'amour et la reconnaissance des O. M. I. qui n'oublieront jamais la mémoire du grand Pontife que l'Eglise catholique pleure aujourd'hui.

R. I. P.

Energie et Talent.

MM. Dupuis et Frères, marchands à Montréal, ont commencé la publication d'une feuille bi-mensuelle, format *Royal*, dont le but principal est de faire connaître leur maison et d'agrandir le cercle de leurs opérations commerciales.

Nous les félicitons sur leur esprit d'entreprise et nous leur souhaitons toute la prospérité que leur énergie et leurs talents méritent si hautement.

Dans un article sur le commerce, on y lit ce qui suit :

" Il est bien mauvais le commerce en général, et il est très-difficile de dire quand il redeviendra meilleur.....

" Les faillites vont leur train. Elles commencèrent il y a deux ans avec les plus faibles, tout naturellement, et l'on ne s'étonnait guère alors de voir tomber telle ou telle maison qui avait déjà donné des symptômes de malaise, mais quand on a vu dégringoler tour à tour des maisons réputées puissamment riches, et que nous voyons encore tous les jours tomber des maisons de vingt et trente ans d'existence, et dont l'esprit de sagesse et de prudence était une sûre garantie de leur stabilité, on se demande s'il faut que tous y passent....

" La cause de tout cela, il ne faut pas l'oublier, c'est le manque de confiance. Soyons plus honnêtes, plus vrais et plus prudents, et les affaires, après avoir été épurées par la crise, reviendront plus belles, plus solides que jamais."

Faits Divers.

VISITE PASTORALE. — Sa Grandeur Mgr. Duhamel est de retour dans cette ville.

SERVICES FUNÈRES. — Demain, vendredi, une Messe solennelle de *Requiem* sera chantée par Sa Grandeur, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de Pie IX, et samedi, à la même heure, sera chanté le Service anniversaire de feu Mgr. Guigues, 1er évêque d'Ottawa.

NOUVEAU COLLÈGE. — Le nouveau Collège à St. Ferdinand d'Halifax, comté de Mégantic, sera ouvert aux classes au mois de septembre prochain.

BAZAR. — Les Révérendes Sœurs de l'Orphelinat St. Joseph remercient chaleureusement les Dames patronesses de l'Asile, ainsi que les âmes charitables qui sont venues apporter leur quote-part dans l'œuvre, et elles constatent avec bonheur que ces offrandes ainsi venues s'élèvent à la somme de sept cent soixante-treize piastres.

MINE D'ARGENT. — Nous apprenons que MM. Jean Baptiste Major et fils qui possèdent une belle terre à St. André Avelin (lot No 9), ont découvert une mine d'argent fort riche. — L'analyse de M. J. Baker Edwards, de Montréal, duquel M. Major a en main un certificat, prouve que ce terrain minier donne 90 0/0 de plomb métallique et sulfure de plomb, et 10 0/0 d'argent. — On a déjà offert à M. Major, \$25,000 de cette mine, mais des personnes bien renseignées lui ont donné le conseil de refuser cette offre et d'attendre une meilleure proposition.

Cette mine se trouve à 45 milles d'Ottawa et 12 milles de Montebello.

Agents du Foyer Domestique.

<i>Paroisses.</i>	<i>Noms des Agents.</i>
Arthabaskaville.....	Aimé Dion
Arthabaska (sta.).....	Louis Foisy
Ancienne-Lorette.....	George Dufresne
Aston Station.....	A. Ouellet
Aylmer.....	J. L. Dumouchelle
Baie St. Paul.....	O. A. Clément
Bécancour.....	Dlle. M. L. E. Rivard
Bedford.....	E. R. Demers
Beauharnois.....	G. A. Painchaud
Beaumont.....	G. H. Couture
Beauport.....	Laz. Chamberland
Beuthier (en haut).....	R. E. Pelland
Bienville.....	Paschal Morin
Boucherville.....	L. Normandin
Broughton-Est.....	Louis Beaudoin
Buckingham.....	Thos. Déchène, Inst.
Cacouna.....	H. St. Jorre, N. P.
Chambly (Bassin).....	W. Vallée
Champlain.....	Nap. Hardy, M. de P.
Canrobert.....	Frs. Meunier, N. P.
Cap Chatte.....	Théséphore Roy
Cap Rosier.....	J. A. LeBel
Charlesbourg.....	J. M. Tremblay
Chicoutimi.....	J. O. Tremblay
Coaticook.....	Ferrier Chartier
Coteau du Lac.....	J. H. Rondeau
Coteau Landing.....	L. A. Gladu, Notaire.
Deschambault.....	A. D. Hamelin
Durham-Sud.....	F. Préfontaine
Gentilly.....	S. Brunelle
Granby.....	S. E. Bergeron
Grand Métis.....	Jules Martin
Grand Pabos.....	Thos. Soucy
Hâvre-aux-Maisons.....	I. Mad. P. L. Joncas
Hébertville.....	N. P. Gagné
Hull.....	M. S. Dumontier
Hochelega.....	Dr. F. A. Mousseau, MD
Iberville et St. Jean.....	Jean Bourguignon
Isle Perrot.....	M. S. Jobin
Jenne Lorette.....	J. G. Vincent
Joliette.....	Laurent Desaulniers
Kamouraska.....	L. C. Bégin
Lachine.....	Fabien Caisse
La Patrie.....	A. B. Gendreau
Laprairie.....	Julien Brosseau
La Présentation.....	Alexis Milet
L'Islet.....	Mad. Ve E. Ballantyne
L'Acadie.....	Olivier Belle
L'Anse à Giles.....	I. O. Giasson, N. P.
L'Assomption.....	J. Z. Martel
Lawrenceville.....	A. C. Tétu
Lauzon [Village].....	P. A. Bourget
Longueuil.....	F. X. Valade
Mascouche.....	J. O. Lamarche
Malbaie.....	Elie Auger, N. P.
Matane.....	T. P. Paradis
Montmagny.....	S. Vallé, N. P.
Monte Bello.....	Charles Major
Maria.....	F. S. Cyr
Montréal [Cité].....	Ignace C. St. Amour
N.-D. de Lévis.....	Elzéar Bédard
N.-D. du Sac.....	Cœur. Joseph Parant
N.-D. du Lac St. J. Israël.....	Dumais, N. P.
Piopolis.....	Chs. F. X. Langlois
Pointe-Claire.....	Dr. F. E. Valois, M.D.
Pointe aux Tremb.....	N. Blais
Pointe du Lac.....	Louis Comeau, jr.
Portneuf.....	F. X. T. Hamelin
Québec [Cité].....	J. O. Filteau
Rigaud.....	J. Charlebois
Rimouski.....	Alphonse Couillard
Rivière aux Renards.....	D. V. Pelletier
Rivière-du-Loup.....	Irénée Gravelle
Sault-au-Récollet.....	J. B. Beauchamp
Sault Montm'cy.....	Jos. Cazeau
Sherbrooke.....	C. Gélinas
Somerset.....	H. Jutras
Sorel.....	J. O. Weillbrenner.
Stanford.....	Messire. ME Janelle
Stockwell.....	M. Patenaude
Ste Adèle.....	O. Lafleur
Ste Agathe.....	Laz. Boulanger
Ste Agathe.....	A. Marié

<i>Paroisses.</i>	<i>Noms des Agents.</i>
St. Aimé.....	P. Gélinas
St Ambroise.....	Ol. Vigneault
St Anselme.....	P. Fortier
St Antoine.....	L. J. Cartier
St Arsène.....	Elie Martin
St Augustin.....	M. C. East
St Alban.....	Sifroid Leclerc
St Alexis.....	Dlle. Mathilde Omon
St Albert.....	Prud. Lainesse
St Anicet.....	S. F. Bourgeault
Ste Anne.....	Marcel Côté
Ste Anne Lapoca.....	Germain Lévesque
Ste Anne la Péra.....	J. U. Marcotte
Ste. Anne.....	Isaël Dufresne, Inst.
St Alexandre.....	A. A. L. Brien
Sandy Bay.....	Prosper Paradis, March.
Ste Brigitte.....	M. Houde, M. de P.
St Casimir.....	F. X. Gingras.
Ste Cécile.....	J. Landry.
St Césaire.....	J. E. Gaboury
Ste Claire.....	J. E. LeRoy
St Cyrille.....	J. B. Cloutier
St Camille.....	G. Crépeau
St Charles.....	Joseph Montminy
Ste Clothilde.....	Camille Gélinas
St. Constant.....	Alphonse Lanctôt
Ste Croix.....	J. Hamel
St Denis.....	A. Dupuis
St Esprit.....	Chas. Dalpé
St Edouard.....	Eusèbe Cinq-Mars
Ste Edwidge.....	J. Courtemanche
St. Eustache.....	Daniel Ethier
St Fabien.....	V. Roy
Ste Famille.....	Alph. Drouin
Ste Foye.....	Félix Belleau
St Flavie, [Stat.].....	Ant. Bérubé
St François du Lac.....	R. Robillard
St Frédéric.....	L. G. A. Legendre
Ste Flavie.....	Joseph Fournier
St. George.....	F. X. Roy
Ste. Geneviève.....	D. Lacourcier
St Germain.....	Mad. Ve. E. B. Paré
St Gervais.....	Ferdinand Aubé
St Guillaume.....	H. Mercier
Ste Hénédiène.....	Jos. Mercier
Ste. Hélène.....	B. Michaud
St Henri.....	Gilbert Roy
St Hermas.....	Benj. Beauchamp,
St Honoré.....	Pierre Boucher
St Hilaire [Villag.].....	Arthur Goulet
St Hugues.....	E. Lafontaine
St Hyacinthe.....	J. de Labroq.-Taché
St Isidore.....	F. T. Langevin
St Jacques.....	J. E. Ecrement
St Jacques le Min.....	J. O. Poirier
St Janvier.....	D. Desrochers
St Jean.....	Jean Bourguignon
St. Jean-Baptiste.....	L. G. E. Goulet, M. P.
St Jean [I. O.].....	F. Turcotte
St Jean Chryst.....	
St Jean-Port-Joli.....	Dlle. M. Fournier
St Jérôme.....	E. Marchand, M. de P.
Ste Julie.....	Joseph Collette
Ste Justine.....	J. A. Raizenne
St Joseph.....	Dlle Anaïs Arcan
St Joseph.....	T. Samson
St Lambert.....	Magl. Brochu
Saint-Laurent.....	Dr. I. LeCavalier, M.D.
St Léon.....	S. Lesage
St Léonard.....	Dr. Max. Bellemare
St Lin.....	Charlemagne Laurier
St L. de Gonzague.....	D. Vachon
St. Michel.....	Dr. L. J. Bourret, M. D.
St. Malo.....	Moïse Roy
Ste Marguerite.....	C. C. Lajeunesse
Ste. Marie du Monoir.....	Vildac Langevin
St. Mathieu.....	Théophile Lévêque
St Maurice.....	P. M. Pacaud
St. Maurice.....	G. E. Bistodeau
St Michel.....	Dr. B. S. Belleau, M.D.
St. Moïse.....	Jos. Smith, M. de P.
St. Norbert.....	G. E. Bistodeau
St Placide.....	B. J. Bertrand

<i>Paroisses.</i>	<i>Noms des Agents.</i>
St Pie.....	M. D. Meunier
St Pierre les Becs.....	Ths. Philips
St Pierre.....	Mad. Ve. S. Bacon
St. Raphael.....	P. C. A. Fournier
St R. des Aulnais.....	George Gagnon
St Roch.....	J. B. Paquet
St Romuald.....	Damasse Roberge
St Sébastien.....	J. F. Godreau, N. P.
St Simon.....	Dlle. S. Bernier
St Stanislas.....	Léon Perrault
St Sulpice.....	J. Royal
St Tite.....	J. N. Buist
Ste. Thérèse de Blainville.....	Aug. Séguin.
St Thomas Pierv.....	II. Pitt
St Valérien.....	P. S. Grandpré
St Vincent de P.....	Joseph Paré
St Valier.....	Frs. Bélanger
Terrebonne.....	Capt. J. C. Auger,
Tessierville.....	H. Parant
Trois-Riv. [Cité].....	Eph. Dufresne, Av.
Valmont.....	Onésime Landry
Valletort.....	Louis Paradis, jr.
Yamachiche.....	Arthur Lacerte
Yamaska.....	P. Beaupré
Warwick.....	Ls. Triganne

ONTARIO.

Penbrooke.....	Dr. J. A. Desloges
Sandwich.....	Alb. Bondy, Ins
St. Eugène.....	

MANITOBA.

Winnipeg.....	J. P. M. Lecours,
---------------	-------------------

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Boucouverte.....	G. A. Girouard
Carquette.....	Théot. Blanchard
Caron Brook.....	Théodore Pelletier
Edmundston.....	Geo. A. Bois, M. du P.
Memramcook.....	A. M. Vienneau
Petit Rocher.....	O. Turgeon, March.
Shédiac.....	Calixte Galland

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Clare.....	Dr. A. P. Landry, MD
Cité d'Halifax.....	
D'Écouse.....	R. Benoit, Insp. d'E.

ISLE DU PRINCE-ÉDOUARD.

Egmont Bay.....	I. O. Arsenault, M.P.P.
-----------------	-------------------------

ÉTATS-UNIS.

Aurora.....	Louis Raymond
Concord.....	Chs. Pélissier
Chicago.....	
Chippewa Falls.....	Ludger Gaudet
Danielsonville.....	L. J. Tétrault
Détroit.....	E. Racicot
Fall River.....	Nap. Milotte
Fond du Lac.....	Nicolas Lamouche
Grosvenordale.....	F. B. Lafrenière
Marquette.....	Rev. M.H.P. Rousseau
Northampton.....	A. Ménard
Nashua.....	Joseph Landry
Springfield.....	W. Proulx
St. Albans.....	Dr. G. Thibault, M.D.
St. Louis.....	M. A. Boislinière.
Vermillionville.....	
Woonsoket.....	
Worcester.....	
Ware.....	A. E. Dansereau

FRANCE.

A. Sauton, libraire, 41, rue du Bac, à Par

BULLETIN DES ANNONCES.

Comme le **Foyer Domestique** pénètre dans toutes les Paroisses et Villes de la Province de Québec, et autres Centres français du Canada, on a résolu de publier sur le COUVERT DU **Foyer** les Annonces des Marchands et Industriels qui nous seront adressées, à raison de 10 cents par ligne, pour la 1^{ère} insertion, soit \$2.00 pour un carré de 20 lignes, et moitié prix pour chaque insertion subséquente.

HISTOIRE DES INSTITUTIONS CHARITABLES DU CANADA.

Depuis leur Fondation jusqu'à nos jours.

Cet Ouvrage, en cinq volumes, est publié par Livraison de 150 pages, et le prix est de \$1.00 par livraison, les frais de Port compris.

Cet Ouvrage est approuvé par la plupart des Evêques du Canada.

La 1^{ère} Livraison est maintenant en vente au Bureau du **Foyer Domestique**, à Ottawa, qui est le seul dépôt pour la vente de cet Ouvrage.

S'adresser, par lettre, à

STANISLAS DRAPEAU.

[9^e Année.]

LA GAZETTE DES FAMILLES,

Revue Religieuse, Littéraire et Agricole.

Recommandée par NN.SS. l'Archevêque de Québec, les Evêques de Montréal, d'Ottawa, de Rimouski, des Trois-Rivières, de Sherbrooke et de St. Hyacinthe.

Cette **Revue**, spécialement destinée aux familles, paraît les 1^{er} et 15 de chaque mois, par livraison de 16 pages, double colonne, formant à la fin de l'année un magnifique volume de 383 pages de matières des mieux choisies et propres à l'instruction de la famille et à charmer ses loisirs.

Mr. l'Abbé E. GUILMET en est le Rédacteur-en-chef.

ABONNEMENT : Canada...\$1.00 par année.
Etats-Unis. 1.10 do.
Europe..... 1.50 do.

On s'abonne chez tous les maîtres de poste, et aussi par lettre adressée à Mr. l'Administrateur de la *Gazette des Familles*, à Ottawa.

Nous sommes en mesure de pouvoir fournir aux nouveaux abonnés toutes les livraisons parues durant l'année de 1877, à raison de \$1.00.

CHANTS D'ÉGLISE.

Un **Sanctus**, Chœur à deux voix, avec accompagnement d'orgue, est mis en vente à l'imprimerie du **Foyer Domestique**.

AUSSI

Presternez-vous ! Cantique pour l'Elevation.—Grand Chœur avec Duo.

PRIX :—50 Cents pour 12 copies.

Ottawa, 1^{er} Juin 1877.

Nouvel Etablissement D'ÉPICERIES

EN GROS ET EN DETAIL

Coin des rues Cathcart et Dalhousie

OTTAWA.

Le Soussigné vient d'ouvrir un **MAGASIN D'ÉPICERIES** qui comprend un choix complet, varié et bien choisi d'articles d'Épiceries et de Liqueurs de première qualité, tels que

Eaux de Vie de Martel, Hennessy & Cie., Dubois & Frère & Cognac, Jules Duret, Duval Dubois, en bouteilles et petits flacons, à l'usage des voyageurs et touristes.

Gin de J. De Kuyper,

Old Tom Gin,

Whisky Ecossais,

Champagne Mousseux, par chopine et demi gallon,

Curaçao,

etc., etc.

AUSSI

Un grand assortiment de **Faïence** et **Verreries**, le tout ayant été acheté au comptant dans les meilleurs Maisons d'importations de Montréal. On sollicite une visite des amis et du public en général, vu que les prix très-réduits de tous ces articles défient toute compétition.

A. DeGUISE.

Ottawa. Février 1878.

Ed. PHILBERT,

AVOCAT,

Prend toutes poursuites et défenses, Civiles ou Criminelles.

Bureau : 114, Québec, rue St.

Pierre,

Bureau de Jacques Auger, Syndic Officiel.

DOMICILE : No. 10, Rue des Commissaires, St. Roch, Québec.

HEURES DE BUREAU : De 9 A.M. à 5 P.M



[Nouvelle Route Pour Ottawa.

LA PLUS DIRECTE ET LA PLUS COURTE

PAR LE

**Chemin de Fer Montréal
Ottawa et Occidental.**

Le et après JEUDI, le 27 courant, les Trains réguliers partiront tous les jours comme suit :

MIXTE EXPRESS

Pour Hull et les Stations intermédiaires..... 7.00 a.m. 4.50 p.m.
St. Jérôme..... 4.00 p.m.

DE RETOUR.

Laisse Hull..... 6.30 a.m. 4.00 p.m.
Laisse St. Jérôme..... 8.00 p.m.

Des arrangements ont été faits à Ottawa pour le transport des passagers allant à et venant de Hull, pour 25 cts.

DUNCAN MACDONALD.

Gérant.

F. Martineau, PEINTRE et VITRIER,

Nos. 501 et 505,

RUE Ste. CATHERINE,

A toujours en mains un assortiment complet

d'Huiles,
Peintures,
et vitres,

de toutes espèces et qualités qu'il vend à des conditions favorables, et à des prix extrêmement réduits.

On sollicite une visite.

Montréal, Janvier 1878.

J. B. MAJOR, AVOCAT, PAPINEAUVILLE, P.Q.

IMPRIMERIE

DU

Foyer Domestique.

On exécute à cette Imprimerie des Impressions de tous genres, avec promptitude et à bas prix.